

Des Zouzouteries Pour Tous Les Goûts

Bonjour amis retraités,

J'espère que vous avez bien traversé l'hiver et que le printemps, en revenant, vous trouvera en pleine forme. Aujourd'hui, je vous propose un méli-mélo de ce qui m'est venu à l'esprit durant le dernier trimestre. À tout seigneur, tout honneur, commençons par...

...NOUS, OUVRIERS FIRMENICH

Nous avons travaillé à l'ombre des usines,
La force de nos corps a coulé dans nos sueurs.
Nos cerveaux embués par de multiples vapeurs,
Nos dos se sont courbés pour laver les bassines.

Nous avons pesé et mélangé des produits volatils,
Usé nos yeux cachés derrière d'épaisses lunettes.
Pesé au gramme près à l'aide d'une pipette,
Ou des tonnes dans des cuves à la pompe mobile.



Nous avons emballé et étiqueté des flacons de toutes tailles,
Entassé des cartons sur des palettes par milliers.
Chargé et déchargé les camions mis à quai,
Sous la chaleur ou le froid qui glace les entrailles.

Nous avons, entre les murs blancs des ateliers,
Humer en permanence ces parfums mélangés,
Qui imprègnent les habits, les cheveux, les moustaches,
Et irritent les narines sans relâche.

Dans l'autre bâtiment, nous fabriquions des poudres,
Aromatisées à la banane, à l'orange, au poulet, voire à la sardine,
Qu'il fallait tamiser pour les rendre plus fines,
Même qu'avec de lourds sacs, il fallait en découdre.

Sur nos fronts, la sueur perlait de sous les casques,
Nos souffles étaient courts derrière les masques.
Nous traînions aux pieds, comme si c'étaient des briques,
Des chaussures de sécurité aux embouts métalliques.

En fin de journée, nous allions boire une bière
Dans l'un des bistrotts du coin,
Heureux d'être là avec tous les copains,
Certains d'avoir encore mérité nos salaires.

.....

*...Chers amis retraités, ouvriers aux usines,
Qui du soir au matin, et parfois même la nuit,
Trimaient sans vous plaindre car c'était la routine,
Même que vous étiez fiers de ce que vous aviez produit.*

*Vos souvenirs heureux s'accrochent à des détails,
Comme la clope vite grillée à l'abri des regards,
Ou la gnôle rajoutée à votre café noir,
Mais surtout à vos amitiés toujours restées sans faille.*

Je ne vous souhaite qu'une chose, car avec vous je suis,
RESTEZ EN BONNE SANTÉ ET PROFITEZ DE LA VIE.



(Il y a aussi des mauvais souvenirs.)

Je joins les dames à cet hommage, mais l'écriture inclusive ne permet ni vers ni rimes, sorry.

A QUESTIONS ABSURDES, REPONSES IDIOTES, QUOI QUE

Le jour se lève-t-il toujours du bon pied?

- *Oui car il se lève de son piédestal*

Quand la nuit tombe est-ce qu'elle se fait mal?

- *Non car elle tombe des nues*

Dans quel lit se couche le soleil?

- *Dans le lyrisme*

On dit UNE heure, alors pourquoi dit-on quelle heure est-il? et non quelle heure est-elle?

- *Pour nous faire perdre notre temps*

Peut-on consoler un saule pleureur?

- *Non car les fleurs du saule pleureur sont ses larmes*

Pourquoi ne dit-on pas « un grand beaucoup » alors qu'on dit « un petit peu »?

- *Parce qu'un grand beaucoup c'est flou et un petit peu c'est tassé*

Les fruits du hasard sont-ils comestibles?

- *Oui si le hasard fait bien les choses*

Un sommeil lourd déforme-t-il le matelas?

- *Non, il déforme l'oreiller léger comme une plume*

Passe-t-on une nuit blanche quand trop de lumière nuit ?

- *Oui, surtout si c'est la pleine lune*

Est-ce que les gauchers passent l'arme à droite ?

- *Oui, sauf s'ils sont gauchers des deux mains*

Vaut-il mieux porter des bretelles quand on a l'estomac dans les talons ?

- *Oui autrement il faut se serrer la ceinture*

Il y a-t-il des amours perdues au bureau des objets trouvés ?

- *Oui car pour un amour perdu il y en a 10 de retrouvés*

Que devient le côté pile quand on a perdu la face

- *Il essaye de recharger ses batteries*

Suffit-il de faire une tache pour éviter le syndrome de la page blanche ?

- *Peut-être mais vaut mieux prendre une page d'une autre couleur*



Faut-il planter une graine pour voir fleurir des idées ?

- *Oui, si tu trouves la graine idéale*

A quoi ça sert de parler pour ne rien dire ?

- *A ne pas se faire comprendre*

Peut-on s'allonger en écoutant des histoires à dormir debout ?

- *Oui, sauf si vous êtes sous la douche*

Si la terre est ronde comment peut-on aller au bout du monde ?

- *En restant sur place là où les deux bouts se rejoignent*

Est-il possible de voler un cœur à prendre ?

- *Non car il est à prendre ou à laisser*

Avec quoi attache-t-on une langue bien pendue ?

- *Avec le fil des mots*



(inspiré, repris, modifié ou moi-même inventé grâce aux textes de la poétesse et chanteuse genevoise Phanee de Pool, que je vous recommande)

Une fois n'est pas coutume, le texte ci-dessous n'est pas de moi, mais de Henri Tachan, auteur-compositeur-interprète français né en 1939 et décédé en juillet 2023. Adoubé par Brel et Brassens, cet artiste anticonformiste et poète reconnu a eu ses heures de gloire jusqu'à l'arrivée de Mitterrand au pouvoir, qui le fit boycotter en raison de ses textes critiques envers la société. Peut-être que certains d'entre vous s'en souviennent. J'ai voulu publier ce texte car il reflète un peu mon état d'esprit et correspond assez bien aux pensées de certains vieux que nous sommes devenus.

LORSQUE JE SERAI VIEUX

Lorsque je serai vieux, au terme du voyage,
Mes yeux regarderont encore le paysage.
Et je serai bien plus qu'avant émerveillé,
Car j'aurai de nouveau mes grands yeux d'écolier.

Ah, que vienne le temps de la pause-vieillesse,
Que je retrouve enfin un peu de ma jeunesse.

Lorsque je serai vieux, je pardonnerai tout,
L'apathie des moutons et la hargne des loups.
Et je me moquerai de ces chagrins d'amour,
Qui me venait jadis tous les sept ou huit jours.

Ah, que vienne le temps de la pause-vieillesse,
Que des drames d'antan je me désintéresse.

Lorsque je serai vieux, je fixerai les pierres,
Je humerai le vent et la pluie et la terre.
Et je m'arrêterai pour saluer un arbre,
Le vernis d'une feuille ou les veines du marbre.

Ah, que vienne le temps de la pause-vieillesse,



Que je contemple enfin ce que les autres laissent.

Lorsque je serai vieux, ma mie, tu seras vieille,
Et nous n'aurons tous deux plus de nez ni d'oreilles.
Pour entendre leurs bruits ni de dents pour nous mordre,
Il sera mort enfin le temps de nos désordres.

Ah, oui, vienne le temps de la pause-tendresse,
Ma mie, ce joli temps de la prime vieillesse.
Ah, que vienne le temps où je vais verveiner,
Où ton cœur contre moi viendra dodeliner.....

Comme j'adore la Bretagne et ses phares et afin de fêter le retour du printemps je terminerai avec cette photo et le tableau que j'en ai fait sur place du phare de Ploumanac'h.



Joyeux Printemps..... Votre Zouzou